

Quel que soit l'endroit où ils vivent, les hommes sont les mêmes faces aux grandes questions de la vie et aux enjeux de notre temps.



Après avoir terminé ses études en réalisation à Paris, la cinéaste acadienne Renée Blanchar retourne chez elle et se met au travail. À bien des égards, son parcours est précurseur pour la cinématographie en Acadie, mais également pour la place des femmes à la télévision et au cinéma. Elle est la première Canadienne à entrer à la FEMIS (Fondation européenne de l'image et du son) par voie de concours. En 1989, elle devient la plus jeune jurée de l'histoire du prestigieux Festival du film de Cannes, sous la présidence de Wim Wenders. Côté fiction, Renée réalise quelques courts métrages remarquables avant de plonger dans l'univers de la télévision. Elle est à la barre de la télésérie *Belle-Baie* pendant cinq saisons. Elle demeure la seule femme à avoir été mise en nomination aux prix Gémeaux pour la scénarisation et la réalisation d'une même télésérie (2013). En documentaire, Renée se distingue par la force de ses sujets et un talent singulier pour révéler l'humanité des personnages qui portent ses histoires. *Raoul Léger, La vérité morcelée* (2002) et *On a tué l'Enfant-Jésus* (2007) remportent respectivement la vague du meilleur film acadien au Festival du cinéma francophone en Acadie. *Les héritiers du club* (2014) présenté en ouverture du FICFA reçoit un accueil vibrant. Film d'ouverture du FICFA en 2017, *Nos hommes dans l'Ouest est* doublement primé au Atlantic International Film d'Halifax (meilleur documentaire, meilleure direction photo) et en nomination aux Gémeaux dans la catégorie « Meilleur documentaire – société ». En 2019, la cinéaste-citoyenne ajoute une corde à son arc, en assurant la direction de la programmation de la 1^{re} édition du Festival du film maritime de Caraquet. Le pari *improbable* de Renée est d'écrire et réaliser pratiquement toutes ses œuvres depuis la ville francophone portuaire où elle vit, à l'est du Canada.